

Restez concentrés sur la grâce

Par GCI Weekly Update, le 29 juillet 2015 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

J'ai regardé une vidéo récemment qui parodiait un publi-reportage télé — dans ce cas colportant un CD de culte chrétien fictif intitulé *C'est tout à propos de moi*. Les chansons sur le CD incluaient *Seigneur, j'élève mon nom sur les hauteurs*, *Je m'exalte*, et *Il n'y a personne comme moi*. Drôle ? Oui, mais ça illustre la triste vérité que nous les humains, avons tendance à s'adorer soi-même plutôt que Dieu. Comme je l'ai indiqué la semaine dernière dans ma lettre "[Dégustant la grâce](#)", cette tendance court-circuite notre formation spirituelle, menant à la dépendance sur soi plutôt que sur Jésus, « l'Auteur et le consommateur de notre foi » ([Hébreux 12:2](#)).

Parfois, les prédicateurs aident les gens par inadvertance à adopter une approche erronée par le biais de messages sur la vie chrétienne comme vaincre le péché, aider les pauvres ou le partage de l'Évangile. Ces sujets peuvent être utiles, mais pas quand ils conduisent les gens à se centrer sur soi plutôt que sur Jésus - qui il est et ce qu'il a fait et ce qu'il fait en notre nom. Il est vital que nous aidions les gens à dépendre entièrement de Jésus pour leur identité, leur vocation de leur vie et leur destin ultime. Avec les yeux fixés sur Jésus, ils verront ce qu'ils font pour servir Dieu et l'humanité non pas en tant qu'un effort personnel pour se prendre en main, mais comme une participation réelle, par la grâce, dans ce que Jésus fait dans son union avec le Père et l'Esprit et avec toute l'humanité.

Permettez-moi d'illustrer ceci en partageant des discussions que j'ai eues avec deux chrétiens consacrés. La première discussion était avec un homme qui luttait avec la question des offrandes. Pendant longtemps, il s'est efforcé de donner à l'église plus d'offrandes qu'il avait budgétées, basé sur le concept erroné que donner, d'être généreux, doit provoquer une douleur. Mais peu importe combien il donnait (et combien de douleur il éprouvait en faisant ça), il se sentait toujours coupable sachant qu'il pouvait donner plus. Heureusement, son approche envers les dons changea un jour alors qu'il rédigeait un chèque pour l'offrande de la semaine. Il s'est retrouvé en train de se concentrer sur ce que sa générosité ferait aux autres, plutôt que sur les effets qu'elle ferait sur lui-même. Alors que ce changement survint dans sa conscience, les sentiments de culpabilité se transformèrent en sentiments de joie. Pour la première fois, il avait compris une parole souvent citée lors de collectes d'offrandes: « **Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie** » ([2 Corinthiens 9:7](#)). Il s'était rendu compte que Dieu ne l'aimait pas moins lorsqu'il n'était pas une personne qui donnait avec joie, mais que Dieu aimait le voir expérimenter la joie lorsqu'il donnait avec joie.

La deuxième discussion était en fait deux conversations avec une femme concernant sa vie de prière. Dans la première conversation, elle partagea qu'elle réglait l'horloge lorsqu'elle priait pour être sûre de prier au moins 30 minutes. Elle couvrirait tout ce qu'elle pensait être important, mais elle était consternée quand elle regardait l'horloge et qu'elle réalisait que pas même 10 minutes avaient passé. Alors elle priait plus, mais chaque fois qu'elle regardait l'horloge, les sentiments de culpabilité et d'inadéquation augmentaient. Mon commentaire pour elle, dit en plaisantant, était qu'il me semblait qu'elle « priait à l'horloge! » Dans notre deuxième conversation, elle me dit que mon commentaire avait révolutionné son approche face à la prière (pour ça, Dieu reçoit le crédit, pas moi). Apparemment, mon commentaire au pied levé l'a fait réfléchir, et elle commença à parler avec Dieu pendant qu'elle priait, en ne se souciant pas combien de temps elle priait. Dans un laps de temps relativement court, elle se sentit plus que jamais plus profondément connectée avec Dieu.

La vie chrétienne (incluant la formation spirituelle, faire des disciples et la mission) n'est pas à propos des « devrait » et des « faudrait » concentrés sur notre performance. Au lieu de cela, il s'agit, par la grâce, de la participation dans ce que Jésus fait dans, à travers et autour de nous. Mettre l'accent sur l'effort tend à provoquer une attitude de propre justice qui compare souvent avec les autres ou même qui les condamne, concluant faussement que nous avons fait quelque chose pour mériter l'amour de Dieu. Mais la vérité de l'Évangile, c'est que Dieu aime *tous* les gens autant qu'un Dieu infini peut le faire. Cela signifie qu'il aime les autres autant qu'il nous aime. La grâce de Dieu fait disparaître toute approche « nous contre eux » qui exalte l'individu comme étant juste et qui condamne les autres comme étant indignes.

« Mais », certains pourraient s'objecter, « qu'en est-il de ceux qui commettent de grands péchés ? Sûrement que Dieu ne les aime pas autant qu'il aime les croyants fidèles ! » Pour répondre à cette objection il suffit de penser aux héros de la foi dans [Hébreux 11:1-40](#). Ils n'étaient pas des gens parfaits — beaucoup d'entre eux ont connu des périodes d'échec colossal. La Bible raconte plus d'histoires à propos de personnes que Dieu a sauvées de l'échec plutôt que de personnes qui vivaient une vie vertueuse. Parfois, nous lisons mal la Bible comme si les rachetés avaient fait le travail à la place du Rédempteur ! Lorsque nous ne parvenons pas à comprendre que nos vies sont disciplinées par la grâce, et non pas par l'effort, nous concluons par erreur que notre position avec Dieu est basée sur notre performance. Eugene Peterson résout cette erreur dans son livre utile sur la vie de disciple, [A Long Obedience in the Same Direction](#):

« La réalité centrale pour les chrétiens est l'engagement personnel, inaltérable, persévérant que Dieu exerce envers nous. La persévérance n'est pas le résultat de notre détermination ; c'est le résultat de la fidélité de Dieu. Nous survivons dans le sentier de foi, non pas parce que nous avons une endurance extraordinaire, mais parce que Dieu est juste. La vie en Christ est un processus d'accorder de plus en plus d'attention à la justice de Dieu et de moins en moins d'attention à la nôtre ; de trouver le sens de notre vie non pas en sondant nos humeurs, nos motifs et nos critères moraux, mais en croyant en la volonté de Dieu et en ses desseins ; traçant le graphique de la fidélité de Dieu, et non pas en traçant la montée et la chute de notre enthousiasme. »

Dieu, qui nous est toujours fidèle, ne nous condamne jamais lorsque nous lui sommes infidèles. Oui, nos péchés l'attristent parce qu'ils nous font du mal et font du mal aux autres, mais nos péchés ne déterminent pas si Dieu nous aime ou comment Il nous aime. Notre Dieu trine est l'amour parfait et complet, il n'y a pas de mesure de son amour moins grande ou plus grande pour qui que ce soit. Parce que Dieu nous aime, il nous donne sa Parole et son Esprit pour nous permettre de reconnaître notre péché, le confesser (en accord avec Dieu sur à ce propos) et ensuite se repentir — s'éloigner du péché et revenir à Dieu et à sa grâce. En fin de compte, tout péché est un rejet de la grâce. Quiconque meurt à lui-même (sa fausse et vieille personne), en confessant et en se repentant du péché, plutôt que de se justifier, le fait parce qu'il a bénéficié du travail gracieux, transformateur de Dieu. Dans sa grâce, Dieu nous accepte là où nous sommes, mais ne nous laisse jamais là.

Quand nous nous concentrons sur Jésus et non pas sur nous, nous nous voyons et nous voyons les autres de la façon dont Jésus nous voit — comme les enfants de Dieu et cela inclut les nombreuses personnes qui ne connaissent pas encore leur Père céleste. Alors que nous marchons avec Jésus, il nous invite et il nous équipe pour participer dans ce qu'il fait afin de rejoindre par amour ceux qui ne le connaissent pas. Alors que nous participons, nous voyons avec une plus grande clarté ce que Dieu fait pour tourner ses enfants bien-aimés vers lui dans la repentance, en aidant à confier leur vie entièrement à ses soins. Tandis que nous partageons avec Jésus ce ministère de réconciliation, nous apprenons plus clairement ce que Paul voulait dire lorsqu'il a dit que la loi condamne, mais que la grâce de Dieu donne la vie (voir [Actes 13:39](#) et

[Romains 5:17-20](#)). C'est pourquoi il est vital que tout notre ministère, y compris notre enseignement sur la vie chrétienne, s'effectue avec Jésus, par la puissance de l'Esprit, sous l'égide de la grâce de Dieu.

En restant concentré sur la grâce,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)